

Série de Conférences: Arts et Langues: Une Approche Interdisciplinaire

Paris, mars/avril 2013

I. Les métaphores architecturales et leur visualisation dans les traités linguistiques du XVI^e et XVII^e siècles



(J. G. Schottelius, Brevis Manuductio, Braunschweig 1676)

Depuis l'antiquité, la formulation du savoir théorique (linguistique, médical, architectural, botanique etc.) en Occident se fait grâce à l'emploi de métaphores. Ces conceptualisations linguistiques trouvent leurs sources prototypiques dans les domaines de la nature, du corps humain, des machines et surtout aussi de l'architecture. Nous parlons ainsi jusqu'aujourd'hui de „la construction de la phrase“ ou „des fondements grammaticaux d'une langue“. Ces concepts métaphoriques subissent souvent une transformation visuelle dans les traités scientifiques, par ex. dans les gravures et les titres illustrés des imprimés à partir du XVI^e siècle.

La conférence se penchera sur le dynamisme du rapport entre texte, métaphores et images dans les traités linguistiques du XVI^e jusqu'au XVII^e siècle et analysera les relations entre arts, architecture et savoir linguistique.

L'approche est interdisciplinaire et sera basée sur du matériel provenant de plusieurs langues européennes, notamment l'allemand, le français et l'italien.

II. Georg Philipp Harsdörffer: Une approche européenne du transfert culturel entre arts, langage et littérature au XVII^e siècle

Georg Philipp Harsdörffer (1607 - 1658) est un des grands savants et médiateurs culturels de l'époque baroque dans les domaines artistiques et littéraires. Issu d'une famille noble du patriciat de Nuremberg, Harsdörffer fit des études juridiques et entreprit de nombreux voyages («grand tour») aux Pays-Bas, en France, en Angleterre, en Suisse et en Italie. Surtout la culture et la littérature de l'Italie exercèrent sur lui

une grande influence, entre autres le poète Giambattista Marino. Revenu à Nuremberg, Harsdörffer y exerça des hautes fonctions publiques, mais il se concentra aussi sur ses activités dans le domaine de la littérature, des sciences et de la traduction. Il fut membre de plusieurs sociétés littéraires, notamment de la célèbre *Fruchtbringende Gesellschaft* (« Société des Fructifiants »), fondée en 1607 par Louis de Anhalt-Köthen sur le modèle de l' *Accademia de la Crusca*.

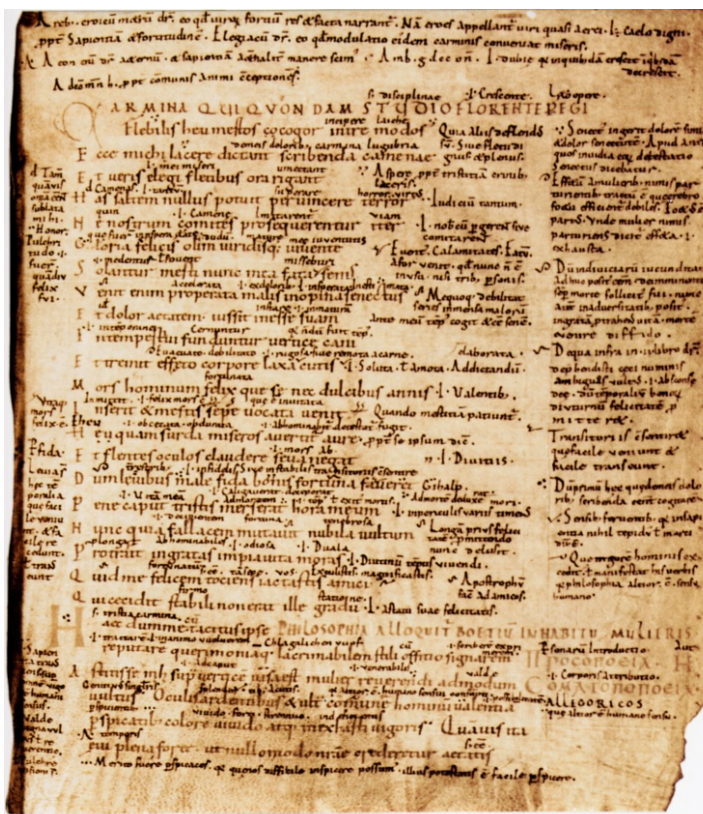


Harsdörffer fonda lui même à Nuremberg le *Pegnesischer Blumenorden* (« Ordre des Fleurs de la Pegnitz»). Polyhistorien, poète, linguiste, musicologue et mathématicien, Harsdörffer sera une des principales figures de l'échange culturel dans l'Europe du XVII^e siècle. La conférence se penchera sur ce contexte européen et l'importance de cette personnalité baroque pour l'histoire de l'art et l'architecture.

(Georg Philipp Harsdörffer, 1607-1658)

III. Signes, images et mots – vers une histoire culturelle de l'annotation

La conférence se penchera sur un aspect spécial et fort peu étudié de la culture écrite, notamment la pose



de notes marginales dans les manuscrits et les livres imprimés. Ces inscriptions secondaires de la main d'un lecteur antérieur vont de griffonnages occasionnels jusqu'à de longues annotations secondaires planifiées en avance. Elles peuvent aussi contenir des éléments non linguistiques comme des coches, des notes musicales, des bandes en papier ou des dessins. Ces « paratextes », pour reprendre la nomenclature de Gérard Genette, sont souvent les seuls témoins de l'emploi et de la lecture des livres, notamment au moyen âge. Ces traces (aussi nommées « gloses ») bien souvent ignorées par la recherche nous aident à répondre à la question de savoir par qui, quand et pourquoi les textes ont été lus. Sans l'analyse de ces traces la phrase célèbre de Voltaire « Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer » n'aurait, pour ne citer qu'un exemple, été découverte. En plus, ces annotations secondaires, parfois furtives

dévoilent le processus de l'acquisition et de la transmission du savoir à travers les âges.

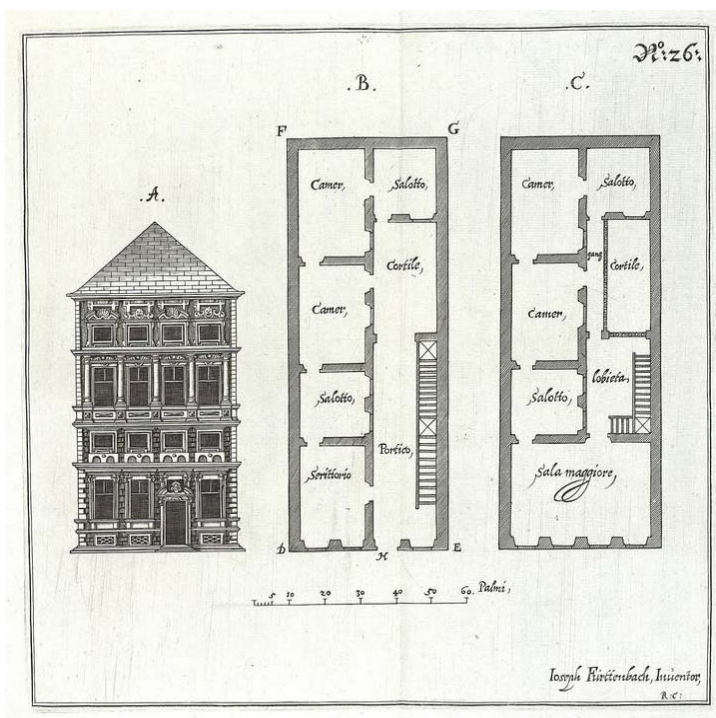
(Boethius, *De consolatione philosophiae*, Froumund de Tegernsee, s. X; Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz Ms. Lat. 4° 939 [actuellement: Krakau, Biblioteka Jagiellonska Nr. 834], fol. 4r)

La conférence tracera une histoire culturelle de cette pratique de l'écriture du moyen âge jusqu'à nos jours, avec une focalisation exemplaire sur des livres provenant de France, de l'Allemagne et d'Italie et en thématisant aussi l'âge digital.

IV. Entre l'Italie et l'Allemagne: Joseph Furttentbach l'ancien (1591-1667) et la transmission du savoir architectural au XVIII^e siècle

Joseph Furttentbach est un architecte, mathématicien, ingénieur et chroniqueur de la région d'Ulm, en Allemagne du Sud. Il a vécu plusieurs années en Italie, où il a étudié le dessin, la pyrotechnique, et

l'architecture militaire, civile, théâtrale et botanique, notamment à Gênes, Milan et à Florence. Furttentbach est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'architecture et les sciences mécaniques, mais il a aussi raconté ses voyages en Italie, qui l'amènèrent jusqu'à Rome (« *Newes Itinerarium Italiae* », Ulm 1627). La conférence se penchera sur l'oeuvre de ce médiateur du savoir architectural entre l'Italie et l'Allemagne à l'époque baroque et analysera notamment les processus de transformation du savoir architectural par le médium du livre imprimé et de sa mise en page ainsi que du point de vue de la construction linguistique d'un vocabulaire technique.



(J. Furttentbach, *Architectura civilis*, Ulm 1628, t. 28 ;) <http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/furttentbach1628/0027>